

**Une nouvelle rubrique :**

## **Le courrier des lecteurs**

---

*A la demande de Le Gal (L-A) nous ouvrons une nouvelle rubrique : lettres des lecteurs que nous espérons pouvoir rendre permanente. Le Gal écrit en effet :*

---

*Les camarades comme moi-même, ne nous sentons pas assez sûrs de nous, pour envoyer un article à L'Éducateur. D'ailleurs nous ne savons pas si L'Éducateur en a besoin. En écrivant pour le bulletin régional, plus modeste, je suis sûr d'être publié, donc de ne pas perdre un temps de plus en plus précieux.*

*Mais parfois je repense les articles publiés et les idées émises dans L'Éducateur ou Techniques de Vie. Mais je n'en fais part à personne.*

*Ne pourrait-on réserver une ou deux pages à un courrier des lecteurs analogues à celui de nombreuses revues. Le courrier de la revue L'Éducation Nationale est toujours intéressant.*

*Cela permettrait justement la confrontation entre les camarades. Il faudrait organiser la discussion sur le plan national, ce courrier des lecteurs pourrait la rendre possible. Lorsque de nombreux lettres traiteraient de la même question un numéro spécial pourrait faire le point.*

Jean Le GAL

### **PROJET LIVRE OU B.T. CALCUL**

*De devrions-nous pas donner à nos classes une documentation dans laquelle il serait facile de se repérer (tant pour l'élève que pour le maître), et qui nous permettrait une meilleure organisation, vœu si cher à tous ?*

*Je parlerai ici du calcul.*

*Les enfants entendent parler de chiffres, de mesures, qu'ils ne comprennent souvent pas (m., tonne...) Je pense ici surtout aux petits.*

*Ils demandent bien chez eux, ils enquêtent. Seulement, l'intérêt, si fugitif dans un CE, n'est plus aussi grand quand l'explication arrive.*

*Et si nous avions une BT récapitulant les données matérielles de calcul dont un enfant peut avoir besoin en chemin ?*

*Même ce que nous mettons à leur portée dans nos classes est souvent flou. Je pense à la boîte de poids.*

Le g est difficile à lire quand il est neuf. Quand il a dix ans...

Le maître dit: « C'est un gramme ». Quelques-uns s'en souviennent. D'autres pas. Au cours d'une pesée, un enfant hésite-t-il ? Vite la B.T. calcul.

Une autre page de la BT: l'heure. Cette page aiderait à la réalisation de la bande programmée, plus complète. La BT resterait claire, elle serait un soutien.

Toutes les parties du programme calcul seraient ainsi bien assises (longueurs, capacités poids, monnaies, surfaces, numération).

J. JUBARD

## A propos de l'écriture

Dossier n° 4

Outils de travail :

Un outil bon marché ne vaut que ce qu'il vaut, c'est-à-dire pas grand chose. La bonne qualité se paie mais elle est, en définitive, rentable. Pour l'écriture il convient d'être difficile dans le choix des stylos-bille. J'en ai de bons à 90 c. Je trouve ce prix raisonnable eu égard à l'usage que j'en fais :

1°. - Il est à pointe fine, donc permet une écriture propre, nette, lisible ;

2°. - il est rechargeable et son prix initial se trouve alors amorti en quelques mois. La recharge coûte 50 c : elle se place très rapidement et très facilement même par les plus jeunes de nos enfants.

Les stylos-bille sont fragiles. Il est normal d'attirer l'attention des enfants sur ce fait et de leur demander de les utiliser avec soin.

Il convient :

— de ne pas les laisser tomber, s'ils « atterrissent » sur la pointe, la bille se bloque et le stylo devient inutilisable ;

— de ne pas les ranger verticalement dans un pot comme les crayons ordinaires : l'encre coule. A la rigueur, on peut adapter le système « pointe en haut », mais il est préférable et aussi simple de les ranger à l'horizontale dans une boîte plate.

Enfin, pour préserver mes oreilles et celles de la communauté de bruits supplémentaires et inutiles, j'évite le modèle rétractable. Il est des tentations qu'il faut savoir prévenir : celle de jouer avec le « clic » est si naturelle...

Avec ces quelques précautions la charge du stylo peut être utilisée jusqu'à la dernière goutte. Reste entier le problème de la qualité de l'encre.

Jeannette DEBIEVE

## POUR LA PEDAGOGIE FREINET DE L'ECOLE MODERNE

Une de nos adhérentes institutrice de l'Eure nous adresse la lettre suivante que nous publions car elle risque de décider ceux qui hésitent encore dans la voie nouvelle :

Après le stage de Grandcamps (Calvados) j'ai expérimenté les techniques dont vous êtes le promoteur. D'abord prudemment : textes libres, dessins, imprimerie.

Plus j'expérimente, plus je tâtonne, plus je suis emballée. L'an prochain, je suis bien décidée à abandonner mon livre de lecture (« Rémi et Colette ») que je considère comme un pensum. Mes élèves lisent si bien et avec tant de plaisir leurs textes libres. Ils les écrivent avec beaucoup de joie ; tous les soirs j'en trouve une pile sur mon bureau, certains en font deux par jour.

Nous venons de terminer un album « Les Ecureuils » à la gouache. Nous en amorçons un autre sur les clowns au crayon feutre.

Moi qui jusqu'ici ne faisais pas peindre mes élèves, parce que je me jugeais moi-même inapte, les laisse peindre maintenant à qui mieux-mieux. Jusque-là quand je les laissais dessiner librement, j'avais un sentiment de culpabilité...

Je travaille maintenant, après 20 ans de métier, dans un enthousiasme permanent, les journées me semblent courtes.

Mon mari qui était si las du métier, travaille maintenant avec ardeur.

Merci de ce que vous nous avez apporté et que nous avons ignoré si longtemps.

M<sup>me</sup> S. LAFON